« éloigné, & s'éleve de cinq ou six pieds au-
 « dessus de la surface de l'eau. C'est alors
 « qu'on voit ces poissons suspendus autour
 « d'elle. Quelquefois ils ne la quittent qu'après
 « l'avoir rongée jusqu'aux os. »

Dans les Mers du Nord, on rencontre un
 Serpent de Mer, nommé *Throid-Wale*, dont
 le choc est redoutable aux Vaisseaux Marchands.
 Selon les Relations de quelques Commerçants,
 il arrive *souvent* que ce Serpent » s'éleve & se
 » jette à travers une Chaloupe & même un
 » Vaisseaux du Port de plus de cent tonneaux,
 » & que par son poids, il le coule à fond... »
 » Quelquefois ils levent leur tête effrayante »
 » & enlevent un homme d'une Chaloupe sans
 » toucher aux autres. « Quand on est loim
 » de la terre, on tenteroit inutilement de s'é-
 loigner de ces Serpents à force de rames. Ces
animaux, nous dit-on, fendent les eaux com-
 me une flèche décochée d'un arc. Alors il n'y
 a point d'autre parti à prendre que de ramer
 vers les replis les plus élevés & les plus visibles
 du Serpent ; cela le détermine à *plonger sur le*
champ, ce qui délivre de tout danger. Si l'on
 ramoit vers les replis cachés sous l'eau, le Ser-
 pent, en se relevant, renverseroit la Barque.
 On les fait aussi plonger & changer de route
 en leur jettant tout ce qu'on a sous la main, ne
 fut-ce qu'un *morceau de bois, une pierre, ou*
la chose du monde la plus légère. Quand on
 est près de terre, on rame de toutes ses forces,
 pour gagner la côte ou une crique, dont l'ani-
 mal ne peut approcher. On les fait même fuir
 en mettant à la proue, du Castor dont l'odeur
 les chasse. On se dérobe encore à leur pour-
 suite en revirant de bord & en marchant vers